

CA1
CS
-D32

Government
Publication

CAI

CS

-D32

Government
Publications

Public Service Commission
of Canada

Commission de la Fonction publique
du Canada

Message from the Commissioners of the Public Service of Canada to federal employees

There seems to be a great deal of confusion and some apprehension concerning the limitations on the political rights of federal public servants as evidenced by the many questions which have been raised in recent years. There is a genuine need for a clarification of both the principles and the rules by which public servants should be guided in this regard. This is why we, the Commissioners of the Public Service of Canada, have decided to provide federal public servants with the following views.

In our parliamentary system, the Public Service plays a fundamental role in helping the government and Parliament to serve the best interests of citizens. Indeed the role of public servants in the development of legislation and policies and in administering the resulting programs is an essential one. Governments need and are entitled to receive objective information and impartial advice based on professional expertise. At the same time, citizens have the right to be confident that their public servants deliver the government's services in a professional and impartial manner. It is mainly for these reasons, we believe, that seventy-five years ago Parliament determined that appointments to and promotions within the Public Service would be based on the evaluation of the professional qualifications and personal qualities of candidates, without any consideration whatsoever of political affiliation or persuasion. It was also in part for the same reasons and to ensure equitable treatment that, in 1967, a large number of employees in the trades category were brought under the protection of the *Public Service Employment Act*.

Section 32 of the *Public Service Employment Act* limits partisan political activities by Public Service employees. Specifically, it forbids deputy heads and employees to "work for, on behalf of or against" a candidate or a political party in the context of federal, provincial or territorial elections. But having in mind the considerations set forth in the above paragraph, we believe that the impartiality of the Public Service calls for principles of

conduct going beyond the electoral context. Our views in this regard can be stated as follows:

Federal Public Service employees should not undertake activities, assume responsibilities or make public statements of a politically partisan nature or of a kind which could give rise to the perception that they may not be able to perform their duties as public servants in a politically impartial manner.

For greater clarity of this general principle, we propose the following guidance:

- employees should not personally campaign for or against political parties or candidates in federal, provincial or territorial elections;
- employees should not become involved in the solicitation, collection, distribution or administration of the finances of political parties or of candidates in federal, provincial or territorial elections;
- employees should not assume any official functions or be elected to any recognized offices, including being a delegate to meetings or leadership conventions, on behalf of a candidate or a political party at the federal, provincial or territorial level;
- employees must not stand for elected office or seek nomination in a federal, provincial or territorial election, unless they have first obtained permission from the Public Service Commission to take leave without pay in order to do so.

This, in our view, does not diminish the rights that public servants currently enjoy, including the right:

- to vote;
- to make financial contributions to political parties;
- to stand for nomination and run in a federal, provincial or territorial election, subject to prior approval by the Public Service Commission;
- to attend meetings of a political party.

However, the right to attend political meetings does not change the obligation for public servants to ensure that their behaviour will not compromise the credibility of the Public Service as an impartial institution. Likewise, while a financial

contribution may involve membership in a political party, public servants should refrain from exercising some of the usual rights, privileges and responsibilities which normally flow from such membership but which could jeopardize their impartiality in the eyes of others.

Public servants employed in management positions, in positions providing direct service to the public or where they interpret and apply legislation or regulations must be particularly careful in their behaviour so as not to raise doubts about their impartiality and their professional ethics.

Until Parliament gives further manifestations of its will, the above constitutes our interpretation of the spirit and the scope of the law in regard to the political impartiality of Public Service employees. We hope that these explanations will help you in deciding on a course of action appropriate to your specific situation.

Edgar Gallant
Chairman

Jennifer R. McQueen
Commissioner

Trefflé Lacombe
Commissioner

Message des Commissaires de la Fonction publique du Canada aux fonctionnaires fédéraux

Il semble y avoir beaucoup de confusion et une certaine appréhension quant aux restrictions imposées aux droits politiques des fonctionnaires fédéraux. Les nombreuses questions soulevées à ce sujet au cours des dernières années en témoignent. Il y a un réel besoin de clarifier les principes et les règles devant orienter la conduite des fonctionnaires à cet égard. C'est pourquoi nous, Commissaires de la Fonction publique du Canada, avons décidé de faire part aux fonctionnaires fédéraux de ce qui suit.

Dans notre régime parlementaire, la Fonction publique joue un rôle fondamental en aidant le gouvernement et le Parlement à servir au mieux les intérêts des citoyens. En effet, les fonctionnaires prennent une part essentielle dans l'élaboration des lois et des politiques et dans l'exécution des programmes qui en découlent. Les gouvernements ont besoin et ils ont le droit d'obtenir des renseignements objectifs et des conseils impartiaux fondés sur la compétence professionnelle. Pour leur part, les citoyens sont en droit d'attendre des fonctionnaires qu'ils dispensent avec professionnalisme et impartialité les services du gouvernement. C'est surtout pour ces raisons, croyons-nous, que le Parlement a statué il y a 75 ans que les nominations et les promotions dans la Fonction publique seraient fondées sur l'évaluation des qualités professionnelles et personnelles des candidats, sans aucune considération de leur affiliation à un parti donné ou de leur allégeance politique. C'est aussi en partie pour les mêmes raisons et pour garantir un traitement équitable qu'en 1967 bon nombre d'employés des corps de métiers ont été assujettis à la *Loi sur l'emploi dans la Fonction publique*.

L'article 32 de la *Loi sur l'emploi dans la Fonction publique* impose des restrictions aux activités politiques des employés de la Fonction publique. Il interdit expressément aux sous-chefs et aux employés de "travailler pour ou contre" un candidat ou un parti politique, ou de "travailler au nom" d'un candidat ou d'un parti lors d'élections fédérales, provinciales ou territoriales. Mais compte tenu des considérations exposées dans le paragraphe précédent, nous croyons que l'impartialité de la

Fonction publique exige des principes de conduite qui débordent le contexte électoral. Notre point de vue à cet égard peut se résumer ainsi :

Les fonctionnaires fédéraux ne devraient pas entreprendre d'activités, assumer de responsabilités ou faire de déclarations publiques qui tiendraient de la politique partisane ou qui pourraient porter à croire qu'ils ne sont pas en mesure d'exercer leurs fonctions avec l'impartialité politique requise.

Pour préciser ce principe général, nous proposons l'orientation suivante :

- les employés ne devraient pas faire campagne pour ou contre des candidats ou des partis politiques lors d'élections fédérales, provinciales ou territoriales;
- les employés ne devraient pas solliciter, recueillir, distribuer ou administrer des fonds de la caisse électorale de candidats ou de partis politiques fédéraux, provinciaux ou territoriaux;
- les employés ne devraient pas exercer de fonctions officielles ni être élus à de telles fonctions, y compris participer, à titre de délégués, aux assemblées politiques ou aux congrès de direction en faveur d'un candidat ou d'un parti politique fédéral, provincial ou territorial;
- les employés ne doivent pas solliciter de mandat ou poser leur candidature en vue de briguer les suffrages lors d'élections fédérales, provinciales ou territoriales à moins d'avoir été autorisés au préalable par la Commission de la Fonction publique à prendre un congé sans traitement à cette fin.

À notre avis, ce qui précède ne diminue pas les droits dont jouissent actuellement les fonctionnaires, entre autres le droit :

- de voter;
- de verser des contributions aux partis politiques;
- de se faire présenter comme candidats et d'être candidats à une élection fédérale, provinciale ou territoriale moyennant l'approbation préalable de la Commission de la Fonction publique;
- d'assister aux assemblées d'un parti politique.

Cependant, le droit d'assister à des assemblées ne modifie en rien l'obligation qu'ont les fonctionnaires de veiller à ce que

leur comportement ne mette pas en doute la crédibilité de la Fonction publique en tant qu'institution impartiale. En outre, même si une contribution financière peut entraîner l'affiliation à un parti politique, les fonctionnaires devraient s'abstenir d'exercer certains droits, privilèges et responsabilités que confère habituellement cette affiliation mais qui pourraient compromettre leur impartialité aux yeux d'autrui.

Les fonctionnaires qui exercent des fonctions de gestion, qui dispensent directement des services au public ou qui interprètent et appliquent des lois ou règlements, doivent être particulièrement vigilants pour que leur comportement ne soulève aucun doute sur leur impartialité et leur éthique professionnelle.

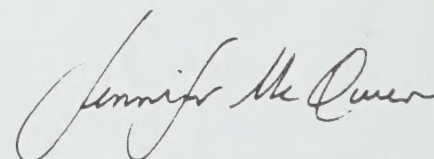
Aussi longtemps que nous n'aurons pas d'autres indices de la volonté du Parlement, telle est notre interprétation de l'esprit et de la portée de la loi au sujet de l'impartialité politique des fonctionnaires. Nous espérons que ces explications vous aideront à décider de la conduite appropriée à votre situation particulière.

Le Président,



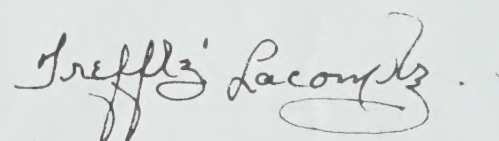
Edgar Gallant

Le Commissaire,



Jennifer R. McQueen

Le Commissaire,



Trefflé Lacombe

CAI
CS
- D 32

Message from the Commissioners of the Public Service of Canada to federal employees

There seems to be a great deal of confusion and some apprehension concerning the limitations on the political rights of federal public servants as evidenced by the many questions which have been raised in recent years. There is a genuine need for a clarification of both the principles and the rules by which public servants should be guided in this regard. This is why we, the Commissioners of the Public Service of Canada, have decided to provide federal public servants with the following views.

In our parliamentary system, the Public Service plays a fundamental role in helping the government and Parliament to serve the best interests of citizens. Indeed the role of public servants in the development of legislation and policies and in administering the resulting programs is an essential one. Governments need and are entitled to receive objective information and impartial advice based on professional expertise. At the same time, citizens have the right to be confident that their public servants deliver the government's services in a professional and impartial manner. It is mainly for these reasons, we believe, that seventy-five years ago Parliament determined that appointments to and promotions within the Public Service would be based on the evaluation of the professional qualifications and personal qualities of candidates, without any consideration whatsoever of political affiliation or persuasion. It was also in part for the same reasons and to ensure equitable treatment that, in 1967, a large number of employees in the trades category were brought under the protection of the *Public Service Employment Act*.

Section 32 of the *Public Service Employment Act* limits partisan political activities by Public Service employees. Specifically, it forbids deputy heads and employees to "work for, on behalf of or against" a candidate or a political party in the context of federal, provincial or territorial elections. But having in mind the considerations set forth in the above paragraph, we believe that the impartiality of the Public Service calls for principles of

conduct going beyond the electoral context. Our views in this regard can be stated as follows:

Federal Public Service employees should not undertake activities, assume responsibilities or make public statements of a politically partisan nature or of a kind which could give rise to the perception that they may not be able to perform their duties as public servants in a politically impartial manner.

For greater clarity of this general principle, we propose the following guidance:

- employees should not personally campaign for or against political parties or candidates in federal, provincial or territorial elections;
- employees should not become involved in the solicitation, collection, distribution or administration of the finances of political parties or of candidates in federal, provincial or territorial elections;
- employees should not assume any official functions or be elected to any recognized offices, including being a delegate to meetings or leadership conventions, on behalf of a candidate or a political party at the federal, provincial or territorial level;
- employees must not stand for elected office or seek nomination in a federal, provincial or territorial election, unless they have first obtained permission from the Public Service Commission to take leave without pay in order to do so.

This, in our view, does not diminish the rights that public servants currently enjoy, including the right:

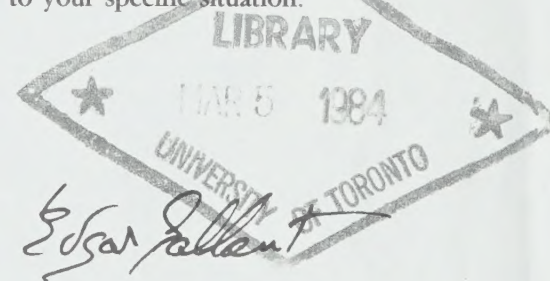
- to vote;
- to make financial contributions to political parties;
- to stand for nomination and run in a federal, provincial or territorial election, subject to prior approval by the Public Service Commission;
- to attend meetings of a political party.

However, the right to attend political meetings does not change the obligation for public servants to ensure that their behaviour will not compromise the credibility of the Public Service as an impartial institution. Likewise, while a financial

contribution may involve membership in a political party, public servants should refrain from exercising some of the usual rights, privileges and responsibilities which normally flow from such membership but which could jeopardize their impartiality in the eyes of others.

Public servants employed in management positions, in positions providing direct service to the public or where they interpret and apply legislation or regulations must be particularly careful in their behaviour so as not to raise doubts about their impartiality and their professional ethics.

Until Parliament gives further manifestations of its will, the above constitutes our interpretation of the spirit and the scope of the law in regard to the political impartiality of Public Service employees. We hope that these explanations will help you in deciding on a course of action appropriate to your specific situation.



Edgar Gallant
Chairman

Jennifer R. McQueen
Commissioner

Trefflé Lacombe
Commissioner

Message des Commissaires de la Fonction publique du Canada aux fonctionnaires fédéraux

Il semble y avoir beaucoup de confusion et une certaine appréhension quant aux restrictions imposées aux droits politiques des fonctionnaires fédéraux. Les nombreuses questions soulevées à ce sujet au cours des dernières années en témoignent. Il y a un réel besoin de clarifier les principes et les règles devant orienter la conduite des fonctionnaires à cet égard. C'est pourquoi nous, Commissaires de la Fonction publique du Canada, avons décidé de faire part aux fonctionnaires fédéraux de ce qui suit.

Dans notre régime parlementaire, la Fonction publique joue un rôle fondamental en aidant le gouvernement et le Parlement à servir au mieux les intérêts des citoyens. En effet, les fonctionnaires prennent une part essentielle dans l'élaboration des lois et des politiques et dans l'exécution des programmes qui en découlent. Les gouvernements ont besoin et ils ont le droit d'obtenir des renseignements objectifs et des conseils impartiaux fondés sur la compétence professionnelle. Pour leur part, les citoyens sont en droit d'attendre des fonctionnaires qu'ils dispensent avec professionnalisme et impartialité les services du gouvernement. C'est surtout pour ces raisons, croyons-nous, que le Parlement a statué il y a 75 ans que les nominations et les promotions dans la Fonction publique seraient fondées sur l'évaluation des qualités professionnelles et personnelles des candidats, sans aucune considération de leur affiliation à un parti donné ou de leur allégeance politique. C'est aussi en partie pour les mêmes raisons et pour garantir un traitement équitable qu'en 1967 bon nombre d'employés des corps de métiers ont été assujettis à la *Loi sur l'emploi dans la Fonction publique*.

L'article 32 de la *Loi sur l'emploi dans la Fonction publique* impose des restrictions aux activités politiques des employés de la Fonction publique. Il interdit expressément aux sous-chefs et aux employés de "travailler pour ou contre" un candidat ou un parti politique, ou de "travailler au nom" d'un candidat ou d'un parti lors d'élections fédérales, provinciales ou territoriales. Mais compte tenu des considérations exposées dans le paragraphe précédent, nous croyons que l'impartialité de la

Fonction publique exige des principes de conduite qui débordent le contexte électoral. Notre point de vue à cet égard peut se résumer ainsi :

Les fonctionnaires fédéraux ne devraient pas entreprendre d'activités, assumer de responsabilités ou faire de déclarations publiques qui tiendraient de la politique partisane ou qui pourraient porter à croire qu'ils ne sont pas en mesure d'exercer leurs fonctions avec l'impartialité politique requise.

Pour préciser ce principe général, nous proposons l'orientation suivante :

- les employés ne devraient pas faire campagne pour ou contre des candidats ou des partis politiques lors d'élections fédérales, provinciales ou territoriales;
- les employés ne devraient pas solliciter, recueillir, distribuer ou administrer des fonds de la caisse électorale de candidats ou de partis politiques fédéraux, provinciaux ou territoriaux;
- les employés ne devraient pas exercer de fonctions officielles ni être élus à de telles fonctions, y compris participer, à titre de délégués, aux assemblées politiques ou aux congrès de direction en faveur d'un candidat ou d'un parti politique fédéral, provincial ou territorial;
- les employés ne doivent pas solliciter de mandat ou poser leur candidature en vue de briguer les suffrages lors d'élections fédérales, provinciales ou territoriales à moins d'avoir été autorisés au préalable par la Commission de la Fonction publique à prendre un congé sans traitement à cette fin.

À notre avis, ce qui précède ne diminue pas les droits dont jouissent actuellement les fonctionnaires, entre autres le droit :

- de voter;
- de verser des contributions aux partis politiques;
- de se faire présenter comme candidats et d'être candidats à une élection fédérale, provinciale ou territoriale moyennant l'approbation préalable de la Commission de la Fonction publique;
- d'assister aux assemblées d'un parti politique.

Cependant, le droit d'assister à des assemblées ne modifie en rien l'obligation qu'ont les fonctionnaires de veiller à ce que

leur comportement ne mette pas en doute la crédibilité de la Fonction publique en tant qu'institution impartiale. En outre, même si une contribution financière peut entraîner l'affiliation à un parti politique, les fonctionnaires devraient s'abstenir d'exercer certains droits, privilèges et responsabilités que confère habituellement cette affiliation mais qui pourraient compromettre leur impartialité aux yeux d'autrui.

Les fonctionnaires qui exercent des fonctions de gestion, qui dispensent directement des services au public ou qui interprètent et appliquent des lois ou règlements, doivent être particulièrement vigilants pour que leur comportement ne soulève aucun doute sur leur impartialité et leur éthique professionnelle.

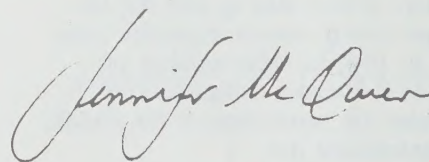
Aussi longtemps que nous n'aurons pas d'autres indices de la volonté du Parlement, telle est notre interprétation de l'esprit et de la portée de la loi au sujet de l'impartialité politique des fonctionnaires. Nous espérons que ces explications vous aideront à décider de la conduite appropriée à votre situation particulière.

Le Président,



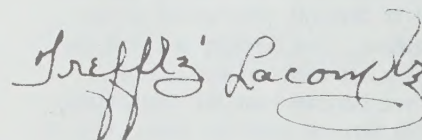
Edgar Gallant

Le Commissaire,



Jennifer R. McQueen

Le Commissaire,



Trefflé Lacombe

3 1761 1151235 2

4 85529 28287 0

Oxford
 ESSELTE  10%